

La langue occitane face au marché

Webinaire « Los Dimars de l'OPLO » #2

Carmen Alén Garabato, université Paul-Valéry Montpellier 3, DIPRALANG UR 739

-
- **DATE** : 22 février 2022
 - **HEURE** : 18h
 - **INSCRIPTION** : <https://www.ofici-occitan.eu/fr/inscription-dimars-de-loplo-2/>
-


Résumé de la conférence

Il sera question de quelques résultats de l'enquête ECO-OC « La langue occitane face au marché », soutenue par la DGLFLF et réalisée entre 2017 et 2020 en Région Occitanie (cf. C. Alén Garabato et H. Boyer, *Le marché et la langue occitane au vingt-et-unième siècle : microactes glottopolitiques contre substitution*, Limoges Lambert Lucas 2020).

Cette étude est basée sur l'analyse, entre autres, de deux corpus :

- celui constitué par le répertoire des noms des entreprises enregistrées à la CCI des départements occitanophones de la Région Occitanie
- celui constitué par les discours tenus par des acteurs de l'économie locale, notamment des producteurs de vin, de pâtes alimentaires et de bière, qui ont fait le choix d'utiliser l'occitan dans l'étiquetage de leurs produits

Du point de vue du marketing on constate l'augmentation des stratégies de *terroirisation* à travers la langue, qui visent à ancrer les produits sur un territoire dans un monde de plus en plus globalisé. D'un point de vue sociolinguistique les premiers résultats des enquêtes



montrent que, dans ce domaine, si la sensibilité à l'imaginaire des langues en présence (et spécialement la langue dominée) ne conduit pas nécessairement à la production d'une *contre-idéologie diglossique* on est cependant fondé à diagnostiquer la production de *micro-actes glottopolitiques* lesquels, malgré leur caractère ethnosociolinguistique revendicatif parfois assumé, ne correspondent pas exactement à des actions de *normalisation* clairement militantes et éventuellement plus ou moins concertées, qui viseraient le plan macro-glottopolitique. Ils ne s'inscrivent donc pas dans la perspective d'un renversement de la *substitution*, dont ils ne s'accommodent pas cependant. Mais, comme on l'a observé, une certaine imprégnation (toute relative mais bien réelle) de la norme graphique occitane classique semble indiquer que la *normativisation* de l'occitan va au-delà désormais du cercle des spécialistes ou des militants de la langue.